

(de 2,1 p. 100 à 4,7 p. 100). À Taiwan, la progression des prix devrait ralentir à 1,5 p. 100.

L'ANASE-5

L'ANASE-5 (Indonésie, Thaïlande, Philippines, Malaisie et Vietnam) a enregistré une croissance globale de 6,3 p. 100 en 2007, comparativement à 5,7 p. 100 un an plus tôt. La croissance a été la plus forte au Vietnam (8,5 p. 100) et aux Philippines (7,3 p. 100). L'Indonésie et la Malaisie ont affiché un taux de croissance de 6,3 p. 100 l'an dernier, tandis que la Thaïlande a vu son économie progresser de 4,8 p. 100. En 2008, la croissance globale de la région devrait fléchir d'un demi-point de pourcentage par suite de la performance variable des divers pays. La demande intérieure devrait se maintenir raisonnablement bien dans les cinq économies. On prévoit toutefois que la croissance de la consommation baissera de 0,7 point de pourcentage, sous l'effet du ralentissement de la croissance, notamment en Malaisie et au Vietnam. Par ailleurs, l'investissement devrait croître de 1,6 point de pourcentage dans la région entre 2007 et 2008, dominé par la Thaïlande. La dotation en ressources de la région devrait aussi contribuer à soutenir la croissance, et les exportations réelles en Malaisie et au Vietnam devraient bondir de plus de 5,5 points de pourcentage.

Selon les prévisions, l'inflation dans la région devrait grimper à 6,1 p. 100 en 2008, alors qu'elle avait été de 4,5 p. 100 en 2007. Néanmoins, ce taux d'inflation sera inférieur de deux points de pourcentage au taux de 8,1 p. 100 observé en 2006. La Malaisie devrait être le pays où la hausse de l'inflation sera la plus modeste – 0,3 point de pourcentage, à 2,4 p. 100 – tandis que le taux d'inflation au Vietnam doublera presque pour passer de 8,3 p. 100 à 16,0 p. 100.

En 2008, la croissance réelle en Indonésie devrait ralentir à 6,1 p. 100, une baisse de 0,2 point de pourcentage par rapport à l'année précédente. Au Vietnam, en Malaisie et aux Philippines, l'activité économique réelle ralentira vraisemblablement de 1,2 à 1,5 point de pourcentage, pour s'établir à 5,0 p. 100, 5,8 p. 100 et 7,3 p. 100, respectivement. En revanche, la production réelle en Thaïlande devrait progresser de 5,3 p. 100, alors qu'elle avait gagné 4,8 p. 100 en 2007.

L'Amérique latine et les Caraïbes

Le rythme de l'activité économique en Amérique latine et dans les Caraïbes a augmenté légèrement en 2007, soit à 5,6 p. 100, contre 5,5 p. 100 un an plus

tôt. C'est en Amérique centrale que la croissance a été la plus rapide, avec un taux de 6,5 p. 100. Le rythme de l'activité économique a augmenté en Amérique latine, passant de 5,3 p. 100 à 5,6 p. 100, grâce aux pays exportateurs de produits de base d'Amérique du Sud comme le Pérou (9,0 p. 100), l'Argentine (8,7 p. 100), le Venezuela (8,4 p. 100) et la Colombie (7,0 p. 100). Au Brésil la croissance a augmenté dans le contexte des baisses de taux d'intérêt réels et de la vigueur de l'emploi. Le pays a enregistré un taux de croissance de 5,4 p. 100, en comparaison de 3,8 p. 100 un an auparavant. Les effets du ralentissement aux États-Unis se sont toutefois fait sentir au Mexique et la croissance dans ce pays a fléchi à 3,3 p. 100, contre 4,8 p. 100 en 2006. De même, le rythme d'expansion de l'activité économique réelle dans les Caraïbes a reculé à 5,7 p. 100, alors qu'il avait été de 7,8 p. 100 un an plus tôt, la région étant elle aussi touchée par le ralentissement survenu aux États-Unis.

La demande intérieure a été le principal moteur de la croissance en Amérique latine et dans les Caraïbes. Stimulée par le taux élevé d'utilisation de la capacité dans certains pays et la poussée des prix des aliments et de l'énergie, l'inflation s'est accélérée dans la région. Cela a entraîné un resserrement de la politique monétaire au Chili, en Colombie et au Pérou et, dans une moindre mesure, au Mexique; le Brésil a pour sa part interrompu sa politique d'assouplissement monétaire.

Par le passé, la région de l'Amérique latine et des Caraïbes était inévitablement frappée de plein fouet par un ralentissement de l'économie américaine. Dans le présent cycle économique, on prévoit que l'activité économique modérera mais ne sera pas ébranlée par la faiblesse de l'économie américaine et des autres économies avancées, ou par la turbulence que traversent les marchés financiers. Globalement, la croissance dans la région devrait décélérer à 4,4 p. 100 en 2008 et à 3,6 p. 100 en 2009. Dans certains pays, la croissance sera modérée en raison d'un resserrement de la politique monétaire et de conditions de financement moins favorables sur les marchés extérieurs, mais les prix élevés des produits de base devraient aider à soutenir la demande intérieure. Ailleurs, la croissance sera gênée de façon appréciable par les contraintes de capacité qui entreront en jeu. Les taux d'inflation devraient augmenter dans certains pays en 2008, avant de reculer légèrement en 2009.